



Appel à communications

Journée d'étude

(Dé-)transitivisation

Jeudi 25 mai 2023

Lieu : Maison des Sciences de l'Homme et de la Société, Poitiers

Conférencière invitée

Meri Larjavaara, Université d'Åbo Akademi, Turku, Finlande

Cette journée d'étude propose d'explorer la notion de transitivité et les mécanismes de (dé-)transitivisation à travers les langues. L'objectif est d'envisager dans quelle mesure les spécificités des langues amènent une révision de la notion de transitivité dans une perspective plus adaptée à la diversité de ses manifestations. Givón (1984), par exemple, donne une définition syntaxique qui se base sur la présence ou l'absence d'un objet direct :

“Clauses and verbs that have a *direct object* are syntactically transitive.
All others are syntactically intransitive.”

Cette approche syntaxique sous-tend également une appréhension des rôles thématiques associés au sujet et à l'objet, souvent agent et patient respectivement. Or dans ce cas, un décalage entre les deux niveaux apparaît et on se heurte à des obstacles de taille pour appréhender globalement la transitivité sur les deux plans. En effet, cette définition est suffisante pour distinguer les énoncés dits inergatifs (*He is laughing / Il rit*), avec sujet agent, des énoncés à deux arguments, agent et patient, mais que dire des inaccusatifs (*the ice melted*) ou des structures moyennes en anglais (*your guests do embarrass easily*), dans lesquelles le sujet est patient ? Que dire des verbes à arguments expérient et source ? Comment rendre compte des différences de comportement du passif, qui se construit par montée de l'objet patient en position de sujet syntaxique, dans des cas tels que *Ma voiture a été volée* et **La samba a été dansée (par Jean)* ?

Certaines définitions plus sémantiques de la transitivité, comme par exemple celle de Hopper et Thompson (1980), prennent en compte, en plus du nombre d'arguments, des propriétés telles que le type de procès, le degré d'agentivité de l'argument, ou encore le degré auquel l'objet est affecté. Suivant ces propriétés, *Mary likes beer* sera considéré moins transitif malgré ses deux arguments que ne l'est *Susan left*, qui sera lui placé plus haut sur l'échelle de transitivité. Ainsi, pour Halliday (1967) :

“Transitivity is thus defined in terms of pragmatic and syntagmatic relations in the clause, not by the classification of verbs as ‘transitive’ or ‘intransitive’.”

Par ailleurs, les langues encodent souvent ce degré de transitivité dans la morphologie verbale ou dans celle des arguments. Ainsi, le hongrois oppose la conjugaison « objective » à la conjugaison « subjective », indiquant l'intransitivité. Cette même conjugaison objective est également utilisée dans le cas de verbes introducteurs de discours direct, même lorsqu'ils sont par ailleurs intransitifs, amenant leur changement de classe (Fónagy (1986)). L'hindi ajoute le suffixe *-koo* sur les objets définis, indiquant un degré de transitivité plus haut. Le tongien, langue à système ergatif/absolutif, marque à l'absolutif (cas correspondant généralement aux sujets des verbes intransitifs et aux objets) les sujets associés à des objets indéfinis, traitant ces derniers comme des non-arguments : *Na'e_{passé} kai_{manger} ika_{poisson-indéf} 'a Sione_{Jean-abs}* 'Jean a mangé du poisson'. Le tchouktche, langue paléosibérienne également à système ergatif/absolutif, cumule un marquage du sujet à l'absolutif, un suffixe intransitif sur le verbe, l'incorporation de l'objet dans le verbe et un objet générique (Hopper & Thompson (1980), Keenan (1976)).

Cette journée d'étude propose donc de revenir sur la façon dont la transitivité est encodée à travers les langues, ainsi que sur les mécanismes de modification de la valence. Pourront par exemple (mais pas exclusivement) être explorés les structures causatives et résultatives, les verbes labiles, la question des verbes qui semblent avoir un fonctionnement syntaxique variable, comme *insist on something (transitif indirect)* opposé à *insist that (transitif direct)*. On pourra se demander si les différences entre les langues peuvent éclairer l'appréhension de la transitivité et en proposer une définition générale. Peut-on tenir compte de phénomènes particuliers en discours et s'appuyer sur les données importantes offertes par les corpus pour traiter de la (dé-)transitivisation ? Doit-on établir la transitivité selon un fonctionnement contextuel des verbes, et en contexte de discours rapporté envisager des échelles de transitivité selon la position du verbe par rapport à l'énoncé rapporté et selon le type de cet

énoncé (au discours direct ou indirect) (Lamiroy et Charolles (2008), Danlos *et al.* (2010)) ? Quel statut donner, en effet, aux segments marqués (ou non) par des guillemets et introduits par un verbe de parole dans des enchaînements du type de *Il plaisante* (intransitif), « ... » / *plaisante-t-il, ?* / *Il plaisante* : « ... » / **Il plaisante que...* Peut-on encore considérer, en suivant Saban (1978), que la question directe qu'introduit un verbe tel que *ask* ou, de manière générale, toute citation au discours fonctionnent de la même façon que le complément nominal du verbe ?

Nous encourageons la diversité et le croisement d'approches théoriques, les études traitant de langues diverses, y compris dans des perspectives comparatives, en synchronie et/ou en diachronie.

Bibliographie indicative

- Abeillé, Anne. 1997. « Fonction ou position objet ? », *Le gré des langues*, n°. 11, L'Harmattan, 8-28.
- Abeillé, Anne. 1997. « Fonction ou position objet ? (II et fin) », *Le gré des langues*, n°. 12, L'Harmattan, 8-33.
- Augustin, Catherine. 1987. « La transitivité est-elle un concept opératoire en linguistique anglaise ? Essai de définition », *La transitivité : domaine anglais*, Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Expression Contemporaine, Université de Saint-Étienne, pp. 49-65.
- Barra-Jover, Mario. 2004. « Incises et introducteurs dans le discours rapporté », in J. Chuquet (dir.) *Verbes de parole, de pensée, de perception*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 13-31.
- Bortolussi, Bernard. 1990. « Objet d'une théorie », *Le gré des langues*, n°. 1, L'Harmattan, 26-35.
- Danlos, Laurence, Sagot, Benoît et Stern, Rosa, 2010, « Analyse discursive des incises de citation », in F. Neveu, V. Muni Toke, J. Durand, T. Klingler, L. Mondada, S. Prévost (dir.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF*. [En ligne].
- Delechelle, Gérard. 1987. « Cause et transitivité », *La Transitivité, Domaine anglais*, Travaux du CIEREC LII, Atelier ALAES/SAES du Congrès de Caen, 1985, 11-28.
- Desclés, Jean-Pierre. 1998. « Transitivité sémantique, transitivité syntaxique ». in A. Rousseau (éd.), *La transitivité*, p. 162-180, Villeneuve d'Asq, Presses universitaires du Septentrion.
- François, Jacques. 2002. « Le continuum de transitivité en français et la dimension universelle de la 'participation' ». Colloque : *Le continuum en linguistique*, Sousse, Tunisie, pp.123-152.
- Frankel, Jean-Jacques, Paillards, Denis. 1992. « Objet : construction et spécifications d'occurrences », *Le gré des langues*, n°. 4, L'Harmattan, 29-43.

- Fónagy, Ivan. 1986. "Reported Speech in French and Hungarian", in F. Coulmas (dir.) *Direct and Indirect Speech*, pp. 255-309, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Givón, Talmy. 1984. *Syntax: A Functional-typological Introduction*, Volume 1, Benjamins Publishing Company.
- Givón, Talmy. 1990. *Syntax: A Functional-typological Introduction*, Volume 2, Benjamins Publishing Company.
- Halliday, M.A.K. 1967. "Notes on Transitivity and Theme in English", *Journal of Linguistics*, 3, p. 52.
- Hopper, Paul J., Thompson, Sandra. 1980. "Transitivity in Grammar and Discourse", *Language*, vol. 56, n° 2.
- Keenan, Edward. 1976. "Towards a Universal Definition of Subject". *Subject and Topic, Symposium on Subject and Topic*, University of California, Santa Barbara.
- Lamiroy, Béatrice ; Charolles, Michel. 2008. « Les verbes de parole et la question de l'(in)transitivité », *Discours*, vol. 2. [En ligne], [http://discours.revues.org]
- Larjavaara, Meri. 2019. *La transitivité verbale en français*. Ophrys.
- Larjavaara, Meri. 2000. *Présence ou absence de l'objet — limites du possible en français contemporain*. Academia Scientiarum Fennica.
- Lemaréchal, Alain. 1983. « Pour une révision de la notion de transitivité », *La Linguistique*, vol. 19, Fasc. 1, pp. 95-118. Presses Universitaires de France.
- Martinet, André. 1995. « L'accusatif », *Le gré des langues*, n°. 8, L'Harmattan, 28-39.
- Nichols, Johanna, Peterson David., Barnes, Jonathan. "Transitivizing and Detransitivizing Languages", *Linguistic Typology*, vol. 8, p. 149-211.
- Saban, Annette. 1978. "Verben der Redeeinleitung im Französischen und im Deutschen. Ein Beitrag zum Problem der Redeerwähnung", in: *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* vol. 88, 28-63.
- Tsunoda, Takasu. 1994. "Transitivity", In R. Asher, & J. M. P. Simpson (Eds.), *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, pp. 4670-4677, Oxford: Pergamon.
- Vassant, Annette. 1994. « Le complément d'objet direct : essai d'étude syntaxique et sémantique », *Le gré des langues*, n°. 7, L'Harmattan, 22-47.

Date limite de réception des propositions : le 17 mars

Réponse du comité scientifique : le 3 avril

Propositions à envoyer à : joasha.boutault@univ-poitiers.fr et raluca.nita@univ-poitiers.fr

Comité scientifique :

Émilie Caratini (Université de Poitiers, laboratoire FoReLLIS)

Hélène Chuquet (Université de Poitiers, laboratoire FoReLLIS)

Jean Chuquet (Université de Poitiers, laboratoire FoReLLIS)

Sylvie Hanote (Université de Poitiers, laboratoire FoReLLIS)

Jean-Charles Khalifa (Université de Poitiers, laboratoire FoReLLIS)

Laure Lansari (Université Paris Cité, laboratoire CLILLAC)

Laetitia Leonarduzzi (Université d'Aix-Marseille, laboratoire LPL)

Pauline Serpault (Université de Poitiers, laboratoire FoReLLIS)

Freiderikos Valetopoulos (Université de Poitiers, laboratoire FoReLLIS)

Organisation : Joasha Boutault et Raluca Nita (Université de Poitiers, laboratoire FoReLLIS)